



<b>Le mot du président</b> , Pierre-Etienne FOURNIER .....	1
<b>Hommage à René Gendarme</b> , Pierre-Etienne FOURNIER.....	2
<b>Lettre de Marrakech : que s'est il passé ?</b> Mehdi KHOUAJA .....	2
<b>Développement économique et disparités spatiales</b> , Christophe Van HUFFEL .....	3
<b>Assemblée générale 2006</b> .....	3
<b>Bulletin d'adhésion 2006</b> .....	4

## Le mot du Président

Cher(e)s ami(e)s, Cher(e)s adhérent(e)s,

Peut-être prêterez-vous attention à l'ordre des salutations que je vous adresse en ce début d'année 2006. Celui-ci a son importance de mon point de vue car avant de vous considérer en tant que membres de notre Association, je vous perçois comme des amis, de véritables amis.

Pour avoir participé, depuis fort longtemps, à de multiples colloques, séminaires, congrès et autres réunions de groupe consacrés en large part à des thèmes économiques et financiers, j'affirme que le caractère souvent amène et courtois de ces rencontres professionnelles ou associatives le cède de beaucoup à la qualité chaleureuse, fraternelle et consensuelle des Journées où nous nous retrouvons. Il règne au sein de ces dernières un sentiment de confiance et de bienveillance partagée que je n'ai éprouvé nulle part ailleurs. Voilà pourquoi je me permets de vous considérer plus comme des amis que comme des adhérents, l'un n'excluant pas l'autre, il va de soi !

Cela écrit, nous devons nous préparer à un nouvel exercice annuel, certainement animé et riche en travail et réflexion universitaires intenses, ne serait-ce déjà qu'en prévision, pendant les deux mois qui viennent, de nos rencontres d'Arras, du 22 au 24 mai prochain. La vastité et la profondeur du thème central de nos XXIIèmes Journées, l'URGENCE, a suscité de nombreuses propositions d'exposés et d'études que le Conseil d'Orientation Scientifique a soigneusement examinées et dont beaucoup ont été retenues.

Certains grands événements tragiques survenus en 2005 ont mis plus que jamais au premier plan des préoccupations la nécessité d'une action sans

faille, rapide et coordonnée pour pallier les conséquences immédiates et désastreuses des drames humains qu'ils ont engendrés. Bien entendu, en amont, la veille est essentielle comme l'est, en aval, le suivi à court et moyen terme des retombées économiques, financières et sociales des mesures prises. La diversité des acteurs impliqués, de leurs responsabilités respectives ainsi que des domaines d'intervention concernés rend plus sensible encore qu'à l'accoutumée le lien indispensable entre l'expression d'une solidarité de fait et la mise en œuvre d'un développement significatif du niveau de vie des populations les plus démunies.

Quant à nos activités récentes, je ne les évoquerai pas ici puisque le bulletin précédent vous a narré les très grandes satisfactions intellectuelles, visuelles, gustatives et olfactives que nous ont procurées nos amis marocains lors de nos Journées de Marrakech à la fin du mois d'avril dernier. Notre deuxième « sortie » hors de l'hexagone, venant après celle que nous avons effectuée à Tunis, en tous points réussie également, nous a, je crois, conforté dans le sentiment que nous pouvions, dans l'avenir, recommencer une ou plusieurs autres expériences semblables, puisque l'une et l'autre ont été marquées par un franc succès d'intérêt et d'affluence.

C'est de cette affluence que nous devons tenter de parler ensemble aujourd'hui, même si cet échange est indirect, via la présente communication. Il est certes bon et logique que les chercheurs venant honorer de leur talent nos Journées y soient présents. Mais ne peut-on rêver, alors que nous allons nous trouver à deux heures de route à peine de la capitale, à la fin mai, qu'un plus grand nombre de nos adhérents, amis de longue date, viennent participer à nos débats, alimenter le climat que j'ai évoqué au début de cette épître, quand bien même ils ne présenteraient pas de « papier », comme l'on dit dans notre jargon universitaire ? Qu'ils sachent que nombre d'entre eux vont souvent écouter simplement nos collègues,

jeunes et moins jeunes, disserter de sujets passionnants, nouer des contacts intéressants et s'imprégner de cette convivialité à laquelle j'ai fait allusion. Arras est, cela est bien connu, le chef-lieu du Pas-de-Calais et cette ville n'est pas réservée à ses natifs... Venez voir sa superbe place centrale, avec ses colonnades, et respirer l'air serein du nord de la Seine pendant les beaux jours de printemps ! Nous vous y attendons. Acceptez mes pensées les plus amicales et dévouées.

Pierre-Etienne Fournier

## **Homage à René Gendarme**

Il me regarde et je le regarde. Nous sommes assis face-à-face pendant l'un de ces petits déjeuners délicieux, à Nancy où notre couple est hébergé pour de courts séjours émaillés d'escapades à Pagny et de longues promenades en Lorraine. C'est cette convivialité tranquille, au réalisme dense, qui me revient aujourd'hui en mémoire.

Un simple coup d'œil, une ombre de sourire suffisent à nous rapprocher. Tout à l'heure nous irons, comme hier au soir, dans son bureau feuilleter quelques revues, déplacer quelques livres, échanger des propos de bon sens sur l'air du temps et les vertus contestables de telle théorie, voire des malheureux économètres. Rien n'est contraint. Tout est libre et presque anodin, un bonheur fait d'immédiate et réciproque compréhension.

J'aime en lui, je le lui ai souvent dit, l'homme vrai et l'homme de vérité, deux acceptions qui se ne se confondent pas et sont rarement conjointes. J'admire aussi la droiture de l'esprit, le sens aigu du civisme, du devoir que l'on s'impose par une volonté délibérée de justice et de respect de l'autre et, par dessus tout, cette cambrure de l'âme qu'il a dû garder des chevauchées d'antan sur ses palefrois ardennais. La nature a bien fait les choses : il y a de la noblesse chez cet être d'exception, également partagé entre ses goûts d'homme des champs et de citadin, qui exprime son grand savoir avec une légère et sereine emphase, ce qui lui sied tant.

Je me refuse à parler de lui autrement qu'au présent car l'amitié a cet avantage considérable sur l'amour, inconstant par essence, qu'elle ne dépend ni du temps ni de l'espace : ici le nombre d'années de pratique importe peu ; il s'agit non d'un coup de foudre mais d'un grand rayon de soleil et l'éloignement des yeux (contrairement à ce qu'affirme le dicton populaire quant à l'affection partagée) n'est pas celui du cœur.

Mon très cher René, tu as réussi ce que tu souhaitais réussir : ton combat pour la réalisation du TGV-Est a abouti à un succès mérité et les grilles d'or de la place Stanislas ont été récemment redorées. T'avouerais-tu qu'il m'est arrivé de t'écrire des lettres ou des cartes avec une irrésistible envie de rebaptiser l'adresse de ton domicile "boulevard René 1<sup>er</sup>" ?

A tous ceux que tu connais, à tous ceux qui t'ont approché, tu continues de donner le plus beau des cadeaux : en les élevant par ta pensée, tu les justifies dans leur action. Loin des contingences médiocres, ton indulgence radicalise l'espoir d'une humanité moins inhumaine.

Dans le train qui me ramène à Paris, je pense à ces brefs instants où, sans vergogne, je me suis autorisé à m'installer au premier rang de ceux qui t'accompagnaient au cimetière, comme si j'avais autant de droits que ton épouse, tes enfants et tes proches parents à exprimer le besoin de te saluer au plus près... Lorsque j'ai placé ma main sur la toge qui recouvrait ton cercueil, peut-être trop longtemps, je ne t'ai pas dit adieu. Le souvenir de l'homme de bien que tu continues d'être ne peut s'effacer. Dans un des tiroirs de mon cœur, ton image ne jaunira pas. Et quand, à l'occasion, je l'ouvrirai avec mille précautions, je t'évoquerai tel qu'en toi-même enfin l'éternité te change, superbe et généreux. Sans doute as-tu pris un peu de moi-même pour le temps de ta courte absence. Je te le donne bien volontiers en espérant confusément que tu vas, avec ta fidélité coutumière, bien vouloir m'accueillir de nouveau, quelque jour, comme l'affirme la citation de Bossuet qui figure sur la couverture du livret que je tiens à la main : « J'attends ceux que j'aime ».

Pierre-Etienne Fournier

## **Lettre de Marrakech : que s'est-il passé ?**

A Marrakech, les 22 et 23 avril 2005, les locaux de la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de l'Université Cadi Ayyad, ont abrité les 21<sup>ème</sup> journées sur le développement consacrées à *Formation, Emploi et Développement*. Cette manifestation scientifique a été organisée en partenariat par l'Association Tiers Monde et le Centre de Recherche en Economie Quantitative.

En appréciant fidèlement le déroulement du colloque, la 21<sup>ème</sup> session d'ATM a manifesté la gloire de Marrakech grâce aux talents de sa Faculté de Droit. La facilitation de l'échange et du partage des informations entre chercheurs (dont les expériences sont dissemblables) était le but escompté et concrétisé grâce à ATM pendant ces journées internationales.

Cet événement a connu la voie de la réussite par le soutien effectif et la présence du Doyen de la Faculté de Droit, Ahmed Trachen, le Directeur du CREQ, Mohamed Bougroum et le Président de l'Association Tiers Monde Pierre Etienne Fournier. Ces responsables ont parfaitement su rassembler les ingrédients techniques et humains nécessaires.

Il reste à signaler que le Directeur du CREQ a proposé, lors de la séance de clôture, d'escorter le domaine de la connaissance spéculative par un projet de terrain. Une telle perspective concrétisera les efforts déployés par l'ATM dans le but d'aider, au mieux, les pays en développement à comprendre et à surmonter leurs problèmes de sous accumulation.

Enfin, soulignons la richesse indubitable des communications présentées et la sympathie réciproque, éprouvée par nos invités étrangers et leurs homologues Marocains. Cela nous laisse espérer une nouvelle rencontre entre le charme Marrakechi et l'une des futures nièmes journées du développement.

Mehdi KHOUAJA

## Développement économique et disparités spatiales

Résumé de la thèse soutenue le 1<sup>er</sup> juillet 2005, Université du Sud Toulon-Var, par Christophe Van Huffel.

L'objectif de cette thèse, dirigée par Maurice Catin, est de comprendre la nature et l'évolution des disparités spatiales au cours du processus de développement d'un pays. Existe-t-il des "lois" d'évolution à long terme de répartition urbaine-régionale des activités économiques et des mécanismes associés, en particulier pour les pays émergents, en transition ou à développement rapide ?

Le chapitre I recense un ensemble d'études empiriques qui montrent que les inégalités urbaines-régionales augmentent puis se réduisent au cours du

développement, prenant ainsi la forme d'une courbe en cloche. La nouvelle économie géographique apporte, durant ce processus, un certain éclairage sur les mécanismes de concentration/dispersion des activités et le rôle joué par les politiques d'infrastructure et d'ouverture aux échanges.

Dans le chapitre II, une synthèse des travaux empiriques sur l'évolution des inégalités spatiales et des analyses théoriques des forces d'agglomération conduit à spécifier les grandes étapes du développement qui permettent, à long terme, de rendre compte d'une géographie de la croissance. Les trois grandes étapes considérées pour les PED (économie préindustrielle, industrialisation reposant sur des activités banalisées, puis développement d'industries technologiques), spécifient les inflexions de la phase montante de la courbe en cloche.

Le chapitre III, dans la lignée du modèle de Krugman et Livas Elizondo (1996), propose deux modèles théoriques qui visent à mieux saisir les interrelations entre infrastructures de transport et ouverture aux échanges sur les disparités régionales.

Le chapitre IV met l'accent sur le rôle des investissements directs étrangers comme modalité particulière de l'ouverture aux échanges. Le modèle proposé insiste sur le rôle joué par les externalités de connaissance générées par les firmes multinationales dans le développement polarisé ou le rééquilibrage des territoires et donne une vue d'ensemble des facteurs agissant sur la courbe en cloche.

Le chapitre V présente un cas emblématique du rôle de l'ouverture au cours des étapes 2 et 3 en considérant la Chine et le développement régional inégal entre, d'une part, les régions côtières fortement insérées dans l'économie mondiale et, d'autre part, les régions intérieures relativement autarciques. Sur le plan empirique, nous tentons de vérifier que la Chine a bien connu une tendance à la polarisation des activités économiques au cours de l'étape 2 et que les provinces côtières les plus développées qui entrent dans l'étape 3 connaissent un processus de diffusion des industries banalisées.

Christophe VAN HUFFEL

---

## Assemblée générale 2006

---

L'assemblée générale de notre Association se tiendra, à 11h45, le mercredi 24 mai, dans le bâtiment des Arts de l'Université d'Artois à Arras en clôture des XXII<sup>èmes</sup> Journées sur le développement.

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE GENERALE 2006

- 1- Validation des pouvoirs
- 2- Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire de 2005
- 3- Rapport d'activité
- 4- Rapport financier et approbation des comptes
- 5- Thème et partenaire des XXIII<sup>èmes</sup> Journées sur le développement 2007
- 6- Questions diverses

**Au cas où vous ne pourriez pas participer personnellement à cette réunion, nous vous serions obligés de bien vouloir retourner à Nancy, après l'avoir rempli, le pouvoir à découper page 4.**



